

opinion upon this subject. Under the circumstances he would not press his motion, though he could not understand why this confidence was asked for by the Chief Justice.

**Hon. Mr. Campbell** said a reason for it might suggest itself to their minds. A judge might express some opinions which he would not desire to be made public. Judges generally restrain their opinion upon a point of law until it comes before them for decision. They are naturally reluctant to give an expression of opinion upon Statute Law upon any subject whatever.

**Hon. Mr. Sanborn** said if the Government had entertained the same opinion when they sent that circular, as they did now—that it was a matter of delicacy for Justices to give their opinion upon a matter of public interest—it was hardly worth while to have sought the information. He presumed the object was to get an expression of opinion from those best qualified to give the information, as to what changes were required in the Criminal Law. It was well known that the Criminal Law of Nova Scotia and New Brunswick is far more concise than the one which existed in the late Province of Canada, therefore this new Criminal Law would be received with far more repugnance in the Lower Provinces than it would be here. Under these circumstances he had wished to have the measure come before them in such a form, that men with professional knowledge could discuss the matter, in order that we might see whether the laws existing in Nova Scotia and New Brunswick are better than ours, or whether they really comprehend in smaller compass all that was proposed to be included in this Criminal Law to be put in force here. If so our Criminal Law reform ought to be in that direction. The Bill of last session instead of tending to conciseness tended in a contrary direction. Instead of bringing the law into smaller compass, so far as it could be done without destroying its accuracy, precision and clearness, we were making our Criminal Law much more cumbersome by adopting the Criminal Laws of England, which are not applicable to our circumstances. It requires great examination and care to arrive at a conclusion as to what should be our law. At our last session, we thought, and acted upon that impression, that we were not prepared to give an opinion upon the question at that time. It is a subject requiring a careful consideration before becoming the law of the Dominion. It should be such a law as will remain hereafter, without much alteration. He had been informed by an hon. member of this House, that he has received suggestions from

son propre pays, hésite tant à donner son opinion sur le sujet. Dans ces circonstances, il n'insistera pas sur sa motion, sans comprendre toutefois pourquoi le juge en chef a demandé le secret.

**L'honorable M. Campbell** répond que cela peut facilement se justifier. Un juge peut exprimer des opinions sans vouloir les rendre publiques. Les juges, dit-il, conservent généralement leur opinion sur un problème de droit jusqu'à ce qu'ils soient appelés à statuer sur ce problème précis. Ils hésitent naturellement à exprimer une opinion sur une loi, et même sur n'importe quel sujet.

**L'honorable M. Sanborn** déclare que, si le Gouvernement a la même opinion que lorsqu'il a envoyé cette circulaire, à savoir qu'il est délicat pour les juges de donner leur opinion sur un sujet d'intérêt public, cela ne valait pas la peine de solliciter ces informations. Il suppose qu'on cherchait à obtenir l'opinion des personnes les plus compétentes sur les modifications qu'il fallait apporter au droit criminel. Il est notoire que le droit criminel de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick est beaucoup plus concis que celui de l'ancienne Province du Canada et que, par conséquent, ce nouveau droit criminel serait accueilli avec beaucoup plus de réticences dans les Basses Provinces qu'ici. C'est pourquoi il aurait voulu que cette mesure soit soumise au Sénat sous une forme telle que les professionnels en la matière puissent en discuter, afin de voir si les lois actuelles de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick sont meilleures que les nôtres, ou si elles englobent réellement d'une façon plus concise tout ce qu'on se propose d'inclure dans le code criminel. Dans l'affirmative, notre réforme du droit criminel devrait être orientée en ce sens. Il ajoute que le Bill de la dernière session, au lieu de favoriser la concision, allait dans le sens contraire. Au lieu de rendre le droit criminel plus concis, pour autant qu'on puisse le faire sans en compromettre l'exactitude, la précision et la clarté, on l'encombre en adoptant celui de l'Angleterre qui ne convient pas à notre contexte. Il faudrait accorder à la question beaucoup d'attention et lui consacrer d'abondantes études avant de pouvoir définir notre code tel qu'il devrait être. Lors de la dernière session, nous avons pensé et agi avec l'idée que nous n'étions pas prêts à nous prononcer sur la question. Ce sujet exige qu'on l'examine attentivement avant d'en faire une loi de la Puissance. Il ne faudrait pas que cet ensemble de lois subisse trop de modifications par la suite. Un sénateur lui a dit avoir reçu des suggestions d'experts du Nouveau-Brunswick; par ail-